

## Jeux d'ombre - 1/2

**Mardi 21 oct.-03 - J'ai une ombre de trop. C'est arrivé ce matin.**

Mardi 21 oct.-03

J'ai une ombre de trop. C'est arrivé ce matin.

J'allais prendre le train qui m'amènerait au boulot, comme tous les jours. Exceptionnellement, il faisait beau et, encore plus incroyable, il n'y avait pas beaucoup de monde dans les rues. Au moment d'entrer dans la gare, je me suis baissée pour ramasser mon paquet de kleenex et là j'ai eu peur. J'avais le soleil dans le dos, je voyais donc mon ombre et il y en avait une autre qui la touchait presque, immobile. Comme si quelqu'un se tenait tout près, sans bouger. J'ai regardé autour de moi, toujours accroupie. Personne. Enfin personne d'autre que les quelques quidams qui couraient après leurs vies. Je me suis relevée et j'ai baissé les yeux. L'ombre était toujours là. J'ai fait un pas de côté. Au bout de quelques secondes, l'ombre a fait de même et a rejoint la mienne.

Je suis restée un certain temps à essayer de comprendre. A tourner sur moi-même, à scruter les environs, en essayant de rester discrète quand même, je ne voulais pas qu'on me prenne pour une folle. Rien à faire. Comme s'il y avait une personne qui me suivait mais que je ne voyais pas. Je suis rentrée chez moi. L'ombre m'a suivie jusqu'à mon immeuble. Après, je ne sais pas, j'ai monté l'escalier à tâtons dans le noir. Chez moi, j'ai tiré les rideaux pour que la lumière soit plus diffuse. J'ai pris une aspirine, j'ai appelé mon chef pour dire que j'étais malade et je me suis couchée. Je sais, ça paraît idiot comme réaction, mais qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ? Je verrai demain.

Mercredi 22 oct.-03

L'ombre est toujours là. Apparemment elle m'attendait à la sortie de l'immeuble. J'ai aussitôt fait demi-tour. Je ne vais pas pouvoir faire l'autruche éternellement, pourtant. Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? A croire que Dieu s'amuse à faire des caméras cachées.

Vendredi 24 oct.-03

Ca fait presque une semaine maintenant que je ne suis pas retournée travailler. Je suis sortie tous les jours et l'ombre était là. Je ne comprends toujours rien et j'ai toujours peur mais j'ai décidé de profiter du week-end pour faire quelques expériences.

Première expérience : prendre mon ombre surnuméraire en photo ou en film. J'ai un appareil photo numérique, ce qui m'évitera d'attendre le résultat.

Deuxième expérience : Est-ce que les autres peuvent voir cette ombre ? Je ne sais pas encore à qui demander ce genre de choses.

Troisième expérience : Est-ce que mon ombre peut atteindre cette ombre ? Est-ce qu'elle peut lui donner un coup de pied, par exemple ? Si oui, je sens que je vais la répéter souvent, celle-là. Juste pour vérifier, bien sûr. On verra pour la suite, en fonction des résultats. RV demain.

Dimanche 26 oct.-03

Evidemment, samedi, il a plu toute la journée. Murphy, quand tu nous tiens ... Je n'ai donc pu commencer mes expériences qu'aujourd'hui.

Résultat de la prise de photo : Oui. L'ombre est visible sur les photos. Je ne sais pas si ça me rassure ou si ça m'inquiète, à vrai dire. Mais disons que ça m'occupe.

Résultat 2 : je n'ai pas encore osé. J'ai juste montré les photos à un ami et je me suis assurée qu'il voyait bien l'ombre dessus.

Résultat 3 : Je ne sais pas. L'ombre a esquivé toutes mes tentatives d'agression. Ce qui, en soi, me fait penser que oui. Sinon pourquoi m'éviter ?

Je suis vachement avancée. Résumons. Je suis poursuivie (quand il fait beau) par une ombre que je peux prendre en photo, qu'une tierce personne voit également en photo et qui évite la mienne quand j'essaye de l'agresser. Est-ce que je peux porter plainte pour harcèlement ombresque ?

## Jeux d'ombre - 2/2

En tout cas il va falloir que je retourne travailler demain. Pourvu qu'il pleuve.

Lundi 27 oct.-03

8.30 Il pleut ! Alleluia !

19.00 Il pleut toujours. Mais quand il fait nuit, les réverbères s'allument même quand il pleut. Pourtant l'ombre n'était pas là. En tout cas je ne l'ai pas vu pendant le trajet du retour. Et l'éclairage n'était pas assez franc devant chez moi pour que je puisse la voir, si elle était là.

Au bureau, par contre, il a fallu inventer une histoire d'yeux fragiles pour justifier le fait que je n'allume pas la lumière malgré la pénombre. C'est sûr que si ça continue, ils vont effectivement être explosés, mes yeux. Travailler dans le noir, c'est une riche idée. Mais j'avais trop peur.

Dimanche 2 nov.-03

Il paraît que l'on s'habitue à tout. Effectivement. Je n'ai plus peur. L'ombre me suit partout comme une ombre, c'est le cas de le dire. Mais elle ne fait rien de plus. Le seul réel problème est de passer inaperçue. Mais je crois qu'elle a le même souci que moi.

Au fait, j'ai eu confirmation que je n'étais pas cinglée (c'est toujours bon à prendre). J'ai fini par mettre un ami dans la confiance (Hervé, pour ne pas le nommer), après lui avoir fait jurer le secret, évidemment. Il a vu l'ombre, il en est tombé sur ... une chaise et il a mis un bout de temps à s'en remettre. Il s'est montré réticent quand je lui ai demandé de m'aider pour mes tests mais il a fini par accepter. Merci, Hervé !

Donc aujourd'hui, nous avons profité d'un temps « variable » (terme météorologique hautement précis) pour nous livrer à quelques nouvelles expériences.

En résumé :

1. l'ombre ne peut se déplacer que quand elle est visible. C'est à dire qu'après un passage nuageux, l'ombre réapparaît exactement à l'endroit et dans la position où le soleil l'avait laissée en partant. Et donc si je me suis éloignée, elle est obligée de cavalier pour venir me rejoindre.
2. Pas de 6ème sens pour l'ombre. Elle me rejoint directement si je ne suis pas trop loin, sinon elle me cherche visiblement. A un moment je m'étais trop éloignée, elle a fini par renoncer et a repris sa planque devant chez moi.
3. Elle cherche autant que moi la discrétion. Si elle se retrouve dans une foule, elle marche au même rythme que tout le monde. Sinon, elle essaye de se confondre avec l'ombre de quelqu'un d'autre ou encore de se déguiser en ombre d'oiseau ou de nuage. Ca, c'était vraiment impressionnant.
4. D'où il découle que l'ombre peut changer de forme, apparemment à volonté.

Des points numéro 1 et 4, nous en avons déduit, Hervé et moi, que l'ombre était bien une entité à part entière, et pas l'ombre de l'homme invisible ou autre ovni.

Ah si, encore un point. Ce soir, je suis entrée dans l'immeuble en même temps que quelqu'un en sortait, donc la lumière était allumée. Mais l'ombre est restée bien sagement dehors. Pour en avoir le cœur net, je suis ressortie et rentrée à nouveau, seule, avec la lumière allumée. L'ombre n'a pas bronché. Un gentleman ?

A suivre ...